

Où en sommes-nous après
une année d'exercice ?



Décembre 2010

La lettre de MONTAGNE ET PARTAGE

Association humanitaire à but non lucratif

Le mot du président :



De retour d'un séjour au Népal, voyage d'une grande intensité émotionnelle, ponctué de nombreux contacts avec nos amis Sherpas dans le Khumbu, je vous rapporte ainsi que je m'y étais engagé, quelques informations concernant l'évolution de notre Association.

En tout premier lieu, je dois de vous dire un grand merci, car grâce à votre adhésion spontanée à la cause que nous défendons de manière totalement désintéressée, l'Association MONTAGNE & PARTAGE est maintenant pleinement opérationnelle. Cela nous permet d'engager nos premières actions humanitaires.

Après moins d'une année d'existence, nous avons réussi à constituer un solide socle de 130 membres fondateurs, dont la plupart d'entre vous faites partie. Vous représentez assurément le moteur et la pérennité de notre œuvre commune. C'est sur vous que repose essentiellement MONTAGNE & PARTAGE.

Dans les lignes qui suivent, vous trouverez, en toute transparence, les informations concernant nos actions en cours, et nos projets à venir.

L'heure étant bientôt, fêtes de fin d'année obligent, à des temps de célébration et de partage, je vous souhaite à toutes et à tous d'excellents moments de détente, en famille et/ou entre amis, qui seront je l'espère pour vous, un rayon de soleil à partager.

Je compte sur vous pour l'année 2011, mais de cela, j'aurai l'occasion de vous reparler en temps utile. Mais d'ores et déjà, que 2011 soit l'année de la MONTAGNE et du PARTAGE.

Gérard CLERMIDY
gerardclermidy@wanadoo.fr

Le point sur les adhésions :

A côté des 130 membres fondateurs évoqués plus haut, nous avons eu le plaisir de compter sur la contribution d'une quarantaine de membres bienfaiteurs, ainsi que de quelques entreprises amies. Quelques personnes ont fait des dons substantiels. Qu'elles en soient chaleureusement remerciées.



L'Ama Dablam depuis Namche Bazar

Nos objectifs pour 2011 sont de parvenir à environ 250 membres, en activant en particulier le levier des parrainages individuels auprès de ses relations proches.

Je dois remercier chaleureusement en votre nom, mon ami Philippe BOS qui a su mener avec succès dans la région parisienne, une belle campagne de recrutement dans son environnement professionnel et personnel. C'est sûrement la voie à suivre pour élargir l'audience de Montagne & Partage.

Sur le plan de l'anecdote, sachez que tous les âges, toutes les origines géographiques, et toutes les catégories socio professionnelles sont représentées au sein de notre Association. Tous nos membres sont des amoureux de la montagne en général, et s'intéressent aux peuples en particulier. Nous avons le plaisir de compter parmi nous bon nombre de trekkers, d'himalayistes, des « summiters » de l'Everest, d'anciens champions sportifs, le Président d'une importante Fédération sportive Française, plein d'anonymes à la personnalité méconnue, et une centenaire, et oui... que nous saluons affectueusement.

Nous sommes une petite Association, humaniste, totalement bénévole, et nous l'espérons, exemplaire. Nous tenons à le rester.



Champs cultivés avant Pangboche.
Surtout de l'orge et de la pomme de terre

Le point sur nos finances :

Nos finances sont conformes, voire supérieures à nos attentes après une première année d'exercice. Nous disposons à fin novembre d'environ 20 000 € en banque pour nos projets futurs. Nos comptes seront bien sûr présentés lors de notre prochaine Assemblée Générale après avoir été passés au crible par un Cabinet d'Expertise Comptable. D'ores et déjà, je peux vous annoncer que nos frais de fonctionnement sont inférieurs à 5% (Dépenses essentiellement administratives). Ce faible taux mérite d'être signalé quand on connaît celui des grandes ONG... Il est le fruit d'une gestion totalement bénévole, y compris les frais de déplacement de votre Président lorsqu'il se rend au Népal pour les besoins de MONTAGNE & PARTAGE. J'ai eu l'occasion déjà de vous dire que j'en faisais une question d'éthique personnelle.



Le Potala de nuit à Lhassa (Tibet)

Petit rappel : Notre Association étant reconnue par l'Administration Fiscale comme étant à but non lucratif, à gestion désintéressée, et présentant un caractère humanitaire, l'ensemble des cotisations, et autres dons sont déductibles de l'Impôt sur le revenu pour les particuliers à hauteur de 66% du montant des sommes versées.



L'Everest depuis Rongkuck, côté tibétain

Le point sur nos projets :

Parrainages d'enfants de Sherpas :

Nous avons mis en place 10 contrats de parrainage individuel d'enfants, afin de leur faciliter l'accès à une éducation de qualité. (Souvent en école privée et internat à Kathmandu).



Lhapka Doma Sherpa (5ans)



Lhapka Doma Sherpa et ses parents

Ces contrats reposent entièrement sur l'engagement personnel de 10 de nos membres, qui interviennent à hauteur de 500 € par an et par enfant. Tous ces parrainages ont été dans un premier temps analysés et soumis par notre correspondant sur place Pemba Sherpa, qui connaît bien chaque situation individuelle. Ils ont tous été ensuite validés sur place lors de mon récent voyage, où j'ai pu rencontrer les parents et bon nombre d'enfants concernés. Tout ce que je peux vous dire, c'est que l'argent versé, ainsi qu'une trousse médicale de premier secours et un sac à dos d'écolier, ont reçu un accueil

plein d'humanité et chargé d'émotions. J'ai vu des visages s'illuminer, avec beaucoup de dignité, animés d'un espoir nouveau. L'éducation est sans conteste le seul vrai rempart à la pauvreté et à ses dérives incontrôlées.

Que soient remerciés ici les 10 personnes qui se sont engagées avec conviction dans ces parrainages, qui faut-il le rappeler sont dirigés prioritairement vers des enfants de Sherpas méritants, qui exposent leur vie en montagne pour un avenir meilleur de leurs enfants, et pour le confort et la sécurité de ceux qu'ils accompagnent sur les sommets de l'Himalaya. Certes, il existe plein d'autres axes de parrainage, mais nous avons choisi celui-ci en témoignage de notre gratitude envers une communauté toujours exemplaire, mais combien exposée. Lors de mon récent séjour, j'ai été mis deux fois en face de situations de Sherpas disparus dans des avalanches, et un autre revenu avec deux phalanges gelées à chaque main... Notre implication dans ce domaine m'apparaît pleinement justifiée.

S'il vous est donné un jour d'aller au Népal, vos visites sont les bienvenues dans les familles listées ci-dessous : Vous vivrez ce qu'est la véritable hospitalité Sherpa.



Passang Nuru Sherpa (5 ans)

- **Passang Nuru Sherpa** (5 ans), originaire de Thamo, parrainé par Jean Bernard Paulhac.
- **Jangbu Tamang** (10 ans), originaire de Kearung, parrainé par Claude Colletta.
- **Dolma Sherpa** (11 ans), originaire de Phakding, parrainée par Ludo Challéat.
- **Lhakpa Doma Sherpa** (5 ans), originaire de Thamo, parrainée par Gérard Clermidy.
- **Mingma Sherpa** (7 ans), originaire de Tapping, parrainée par Pierre Schwinte.
- **Saaron Chapagain** (7 ans), originaire de Morang, parrainé par Jean Philippe Capelli.
- **Sarbin Sherstsa** (10 ans), originaire de Ilam, parrainée par Serge Grandclément.
- **Lhakpa Sonam Sherpa** (9 ans), originaire de Taksindu, parrainé par Raymond Dubourget.
- **Meki Sherpa** (5 ans), originaire de Makalu, parrainée par Brigitte et Amandine Petit.
- **Nima Sherpa** (5 ans), originaire de Makalu, parrainé par Norbert Flaujac.



Dolma Sherpa et sa maman à Phaking

Il a été demandé à chaque enfant d'établir, dans la mesure du possible, un contact épistolaire avec chaque parrain. Pemba Sherpa est par ailleurs chargé de contrôler l'affectation des sommes versées, entre autres en exigeant un certificat de scolarité

en bonne et due forme.

Si certains d'entre vous sont intéressés à s'investir individuellement dans ce type de parrainage individuel, sachez que j'ai 4 demandes en instance pour 2011 :

- **Passang Dhiki Sherpa** (5 ans), originaire de Yilajong, dont le papa Kami Gyalzen Sherpa est revenu avec les doigts gelés lors de sa dernière expédition au Manaslu. Donc plus d'expé. pour lui, et des difficultés financières à venir pour l'éducation de ses enfants.

- **Tshiring Futi Sherpa** (8 ans), fille de Mingma Sherpa, dont le frère (l'un des Sherpas parmi les plus connus du Népal, avec 19 fois l'Everest) vient de disparaître au Barunstse. Dans ce cas précis, il s'agit plus de solidarité envers une famille touchée.

- **Mingma Doma Sherpa** (11 ans), fille d'un de nos cooks bien connus et appréciés Galzen Sherpa, qui voudrait bien intégrer à la rentrée prochaine, l'Internat de l'Hillary School à Khumjung. La petite fille rencontrée est très éveillée, elle aide bien ses parents, mais pour eux, c'est un peu juste au niveau du financement, car il ont déjà une autre fille en internat à Kathmandu.

- **Phurba Phuti** (15 ans), qui est venu me rencontrer personnellement à l'hôtel à Katmandu, et qui fréquente à ce jour l'Hins School. Sa mère est très courageuse, elle fait du portage difficile pour gagner quelques roupies, car elle est seule à subvenir aux frais d'éducation de ses enfants, ayant perdu son mari dans une avalanche au Daulaghiri, il y a quelques années.

Un dossier de parrainage est à disposition sur simple demande.



Le Jokhang au clair de lune à Lhasa (Tibet)

L'école :

Cela reste bien évidemment notre projet majeur pour les années à venir, car il n'existe pas de plus beau projet que celui de construire une école, permettant l'accès à l'éducation à des enfants défavorisés.

L'école prime tout, et surtout apporte l'espoir d'une vie meilleure.

Initialement, notre réflexion était engagée sur le financement et la construction d'une école en bambou au Népal pour plus de 3000 enfants. Ce projet reste d'actualité.

Mais une récente discussion avec Matthieu Ricard, longuement rencontré à Katmandu début novembre, a fait apparaître l'émergence d'un projet urgent à financer dans le Tibet oriental, dans la région de Yushu, qui a été durement touchée par un récent tremblement de terre. Karuna-Shéchèn sub-



Effet visuel depuis le Monastère de Tengboche

vient déjà aux besoins élémentaires de plus de 250 familles sans ressources après le séisme, mais se pose déjà le problème de la consolidation et de l'extension d'une école résistante au tremblement de terre, et destinée aux enfants des nomades tibétains de la région.

L'enseignement est en chinois, mais un accent particulier est mis (avec l'accord tacite des autorités) sur l'enseignement du tibétain dans toutes les matières afin de préserver la culture et l'héritage tibétain. Il s'agit d'un gros projet nécessitant des cofinancements, qui offre non seulement gratuitement aux élèves l'éducation, les fournitures scolaires, mais également l'hébergement, les repas, les soins médicaux et les vêtements. La construction de cette unité aux normes antisismiques serait très utile pour la communauté tibétaine de cette région.



Yakman tibétain au camp de base du Shishapangma

Aucun engagement n'a été pris concernant un éventuel engagement de MONTAGNE & PARTAGE dans ce projet, mais un dossier détaillé a été demandé à Nadine Donnet, également rencontré à Katmandu, et nouvellement nommée Directrice des programmes de Karuna-Shéchèn. Une discussion sera engagée sur le sujet lors de notre prochaine Assemblée Générale.

De nouvelles pistes pour 2011 :

Elles sont le fruit de rencontres, de prises de conscience et de discussions sur le terrain. Seront ainsi discutées lors de notre prochaine Assemblée Générale, les éventuelles actions suivantes :

- Organisation et financement d'un stage de formation à la sécurité et aux techniques alpines pour les Sherpas d'altitude. Le courage et l'abnégation en haute montagne sont des qualités unanimement reconnues à nos amis Sherpas. Mais leurs connaissances techniques laissent parfois à désirer, et il y a souvent de leur propre sécurité. Mieux les former aiderait à les protéger. Budget annuel approximatif : 1500 €

- Financement d'un poste de professeur d'informatique dans l'Ecole Primaire de Taskindu, qui va recevoir d'un mécène des ordinateurs, mais qui n'a pas de formateur... Budget annuel approximatif : 1200 €

- Financement de matériel parascolaire pour l'internat Home Away de Namche Bazar : table de ping-pong, raquettes de babington, chaussures chaudes pour l'hiver. Budget approximatif annuel : 1000 €



Enfants au Home away Home de Namche Bazar

Vos idées et contributions sont les bienvenues.



Moulin à prières dans le Khumbu

Le saviez-vous ?

Noms et prénoms Sherpas :

Les sherpas, comme d'ailleurs les membres de nombreuses autres ethnies du Népal, n'ont pas de nom patronymique. Ils n'ont qu'un

ou deux prénoms. Ces prénoms sont donnés aux enfants quelques jours après leur naissance, et sont susceptibles de changer au cours de leur jeunesse, et ils en changeront même obligatoirement s'ils rentrent un jour dans les ordres bouddhiques. Les prénoms sont tirés au sort parmi six propositions, et relèvent de quatre origines : jour de la naissance, inspiration du religieux, reflet d'un souhait ou caractéristique physique.

Quelques exemples de jours de la semaine utilisés comme prénom :

- Dawa : lundi.
- Mingma : mardi.
- Lakpa : mercredi.
- Phuru : jeudi.
- Pasang : vendredi.
- Pemba : samedi.
- Temba : dimanche



Gérard avec Ang Rita Sherpa. Le plus respecté de tous les Sherpas du Khumbu. Il a été l'un des pionniers de l'Everest (11 fois), toujours sans oxygène...

Les Sherpas : un peuple qui marche et qui porte :

Les Sherpas du Khumbu forment un peuple marcheur et porteur. Que l'on soit riche ou pauvre, jeune ou vieux, si l'on habite le Khumbu, on est obligé de marcher et de porter par nécessité. Dès le plus jeune âge, on va à l'école située à parfois plusieurs heures de marche à pied de sa maison d'habitation, on va chercher de l'eau, du bois, on accompagne les parents dans les alpages pour garder les troupeaux souvent jusqu'à plus de 5000 mètres d'altitude. Les adultes, particulièrement

les femmes, portent pour leurs travaux des champs : sacs d'orge pour la tsampa, pommes de terre, du foin, du bois, et. Ils rapportent du marché du samedi de Namche Bazar des charges qui atteignent parfois jusqu'à 60 kilos.



Porteur dans le Khumbu. Pas besoin de frigo pour la viande...

Certains font, parfois dès leur plus jeune âge, du portage de village à village, une activité économique à part entière. Une charge de Lukla (aéroport d'arrivée des marchandises acheminées depuis Katmandu par voie aérienne) jusqu'à Namche Bazar (capitale économique du Khumbu) est payée 40 centimes de Roupies le kilo (Environ 0,35 €). Certains portent jusqu'à 80 kilos et le voyage dure 2 à 3 jours.

Les porteurs qui peuvent accéder aux portages lors des trek-



Portage dans le Khumbu. Tout se porte, partout...



kings ou expéditions sont mieux payés (Environ 7 € par jour avec une charge limitée à 30/35 kilos). Ces jobs sont très convoités, mais le travail reste très saisonnier (Deux à trois mois par an).

80 kg sur le dos, pour un salaire de quelques roupies.

La Haute Route de l'Everest :

En plein cœur de la culture Sherpa.

Je tiens un programme détaillé

de 21 jours à disposition de ceux qui un jour ont le projet de faire ce très beau trek du Khumbu. (Passage de deux hauts cols à plus de 5000 mètres d'altitude, de très beaux villages



Pommes de terre du Khumbu, la base de l'alimentation



Assiette de Tsampa (farine d'orge grillé, mouillée avec du thé au beurre de Yak)

Sherpa, les plus beaux panoramas sur toute la chaîne himalayenne, et moins de monde que sur l'itinéraire classique Kala Pattar, Camp de base de l'Everest).

Parfum d'expéditions :

Si vous voulez vous imprégner de l'esprit des expéditions en Himalaya, rendez vous sur le site www.expes.com

Des films, des émotions, les dernières photos de l'expé à la Pyramide Karstenz en Papouasie.



Face nord de l'Everest depuis le côté tibétain, avec le couloir Horton à gauche, et le couloir Horbein à droite

Date de la prochaine Assemblée Générale :

BOURG EN BRESSE

Le samedi 26 mars 2011.

Vous recevrez une convocation individuelle.

Question posée au Dalai Llama : qu'est ce qui vous surprend le plus dans l'humanité ?

" Les hommes, parce qu'ils perdent la santé pour accumuler de l'argent, ensuite ils perdent de l'argent pour retrouver la santé. Et à penser anxieusement au futur, ils oublient le présent de tel sorte qu'ils finissent par vivre ni le présent, ni le futur. Ils vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir, et meurent comme s'ils n'avaient jamais vécu."



CETTE LETTRE D'INFORMATION A ÉTÉ GRACIEUSEMENT OFFERTE PAR COLOR 01

Z.A. Le Pelouset - 01310 SAINT-RÉMY
Tél. 04 74 24 31 60 - Fax. 04 74 24 23 08
Site. www.safra01.net - Mail. color01@safra01.net